



L'Alternative Rouge et Verte

Bulletin de Ensemble ! Bourgogne-Franche-Comté

n°99 octobre à décembre 2024 - 3,00 €

EDITORIAL

DIVISÉE MAIS PAS ÉCLATÉE

Suite à la décision des députés socialistes de ne pas voter la proposition de censure présentée par les Insoumis, les Verts et le PCF, on voit deux attitudes tout aussi négatives l'une que l'autre :

- se joindre aux pleureuses et pleureurs autour de la dépouille supposée du Nouveau Front Populaire (NFP) ;

- hurler à la trahison et à la condamnation des « sociaux-traitres » du PS.

Au lieu de dramatiser, ne pourrait-on s'efforcer calmement d'examiner la situation de la gauche ? La gauche est certes divisée, mais elle n'est pas éclatée.

Quelques réflexions :

• D'abord, rappeler que le RN ayant décidé de ne pas voter la censure, le vote ou le non-vote du PS ne changeait rien au résultat attendu.

• Il s'agissait donc d'une question symbolique en vue d'afficher une cohérence du nouveau Front Populaire. Mais quelle cohérence peut-on attendre, à ce stade, entre les Insoumis et les Socialistes ? Le NFP n'est pas un parti. C'est un rassemblement de partis et, de plus en plus, d'assemblées citoyennes.

• Ceux et celles du NFP déclarent leur volonté de gouverner ensemble... ce qui signifie de n'être ni sur les positions de tel parti, ni sur celles de tel autre.

• « Gouverner ensemble » cela signifie « travailler ensemble » au-delà des positions de chacun.

Grâce aux efforts conjugués de la droite macroniste et de l'extrême droite (qui rappelons-le constituent pour l'instant une majorité à l'Assemblée et dans le pays), le NFP n'a pas les moyens de gouverner seul.

Pas question de bricoler quelques arrangements au sein d'une assemblée divisée en 3 blocs, ni de s'enfermer dans une posture radicale stérile, mais rechercher les compromis possibles et surtout travailler avec les citoyens de ce pays qui, pour ne prendre que cet exemple, se sont clairement et massivement montrés pour le rejet de la réforme des retraites. Une question « vitale » affirme Bayrou lui-même.

La récente « Assemblée des Assemblées citoyennes » du NFP (où la Bourgogne Franche-Comté était bien représentée par les Assemblées d'Auxerre et de Besançon) a bien montré qu'il y avait dans ce peuple une volonté de prendre ses affaires en main.

Le NFP se fera avec les citoyens et citoyennes, ou il ne se fera pas.

Il ne reste plus à Ensemble ! qu'à travailler dans ce sens.

La Rédaction

SOMMAIRE

Le NFP mobilise les citoyens dans le nord du Jura : page 2

Kanaky : des prisonniers en France et à Nevers, page 3

Syrie : comprendre pages 4 à 6

Sénégal : suivre l'avancée démocratique p.6

Palestine : partout du soutien pages 7 à 9

En Région on prépare l'avenir p.10 à 12

Alfred vous attend page 13

BD : 2 lectures politiques p 14-15

PLAGET et LIP : en page 16

Ensemble!

mouvement pour une alternative de gauche écologiste et solidaire

SITE DE DEPOT

P4

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Déposé le 30 janvier 2025

Date limite de distribution
4 février 2025

Les Alternatifs de FC
6 chemin d'Avanne à Velotte
25000 Besançon

Dans le Jura une "mobilisation populaire joyeuse et constructive"

Isabelle Barnier

La 3ème circonscription du Jura couvre le nord du département, du Dolois et Nord-Jura aux secteurs de Salins et Arbois. Dans cette zone, deux pôles ont fédéré une organisation large des militants de gauche, dans l'élan créé en 2022 par l'accord national de la NUPES. Sur le dolois dès militants créent l'Union Ecologique et Sociale (voir AREV n°93 p.7) autour d'Hervé PRAT, membre d'EELV et candidat NUPES. Autour d'Arbois et Salins, depuis les élections nationales de 2022, le Groupe d'Action Populaire issu de la FI s'élargit au fil des manifestations, et aboutit au projet Au coeur de Luites, qui est déjà une expérience de coopération entre associations et militants politiques (voir AREV n°97, juin 2024, p.5)..

Après le choc Après le choc des européennes puis de la dissolution de ces derniers mois, ces deux bassins de vie travaillent ensemble à la campagne du NFP lors des législatives de juillet 2024. A l'automne ils réfléchissent à poursuivre cette dynamique. Des collectifs citoyens du Val d'Amour les rejoignent. Après les premiers contacts, les initiateurs se rendent compte qu'il sera difficile de compter sur l'engagement des partis. Le choix est fait d'un appel de personnes, pour inviter à la rencontre du 5 décembre (voir l'Appel en encadré, signé par des élus, des associations, des militants...).

Dans une ancienne usine reconvertie en lieu culturel et associatif, la Cartonnerie de MESNAY, une cinquantaine de personnes de toutes les générations et de tous les secteurs de la circonscription jusqu'aux plus éloignés, vont se

retrouver et même souvent faire connaissance. Le travail en groupes fait ressortir une même volonté de travailler ensemble au-delà des clivages de partis, des disparités géographiques et de la distance (plus de 50 km entre les secteurs nord et Mesnay). Coïncidence de date, cette réunion se déroulera le soir-même de la censure du gouvernement Barnier ! ■

Extraits du communiqué du Nouveau Front Populaire 3ème circonscription du Jura

Venus de diverses composantes de la gauche locale (partis politiques, syndicats, associations, habitantes et habitants de la circonscription), nous avons décidé de nous organiser afin de diffuser et faire vivre localement les propositions du NFP pour un renouveau démocratique, écologique et social.

Ce 5 décembre 2024, en ce moment historique qui a vu la censure d'un gouvernement illégitime, nous, militants locaux du Nouveau Front Populaire, nous sommes réunis afin de formaliser à l'échelle de la 3^e circonscription du Jura cette union de la gauche et des écologistes.

Nous nous inscrivons dans la continuité de la campagne des élections législatives qui a suivi la dissolution arbitraire et irresponsable de l'Assemblée nationale par Emmanuel Macron. Car c'est bien notre programme qui a permis à notre coalition d'arriver en tête aux élections législatives anticipées. [...] **C'est ce programme de politique nationale que nous entendons diffuser et défendre [et] décliner localement.**

Stimulante et positive, cette rencontre n'est qu'une étape vers l'élargissement d'une mobilisation populaire joyeuse, constructive et pleine d'espoir. ■

Contacts : 06.80.35.81.68 (Arbois) ou 06.75.90.42.88 (Dole)

site : <https://www.trenteneufdegres.fr/> ;
communiqué en rubrique POLITIQUE.



APPEL

Nous, Citoyennes et citoyens, associations de loi 1901, collectifs citoyens, organisations politiques, syndicalistes, décidons de convoquer le Nouveau Front Populaire dans la troisième circonscription du Jura le jeudi 05 décembre 2024 à Mesnay.

Ce sera l'occasion de poursuivre la convergence des forces souhaitant faire vivre cette coalition politique arrivée en tête aux élections législatives 2024. L'occasion d'agir collectivement et de créer du commun.

L'objectif principal de ce temps sera de trouver ensemble des éléments de réponses à la question :

Comment faire vivre le NFP dans la circo 3 du Jura ?

Venez partager vos idées, vos aspirations, vos propositions(...) ■

Solidarité avec les indépendantistes kanak !

Sabine Enders, Martin Boutet et Pierre Abécassis

Alors que la Cour d'appel de Nouméa vient de confirmer le 29 novembre dernier l'incarcération en Métropole (Mulhouse) de **Christian TEIN**, l'un des leaders indépendantistes et membre du CCAT (Cellule de coordination des actions de terrain), les militants et organisations anticolonialistes de métropole doivent plus que jamais dénoncer la répression de l'État Français à l'encontre du mouvement indépendantiste kanak, et réaffirmer leur solidarité avec leur lutte.

Pour rappel, c'est en mai dernier, en réaction au vote par l'assemblée nationale du « dégel » du corps électoral, que les indépendantistes kanak et, avec eux, une très grande majorité des habitants autochtones, ont paralysé l'île en établissant partout des barrages, dans le cadre d'un niveau de violences et de tensions qui n'a d'égal que la crise sociale et économique profonde subie d'abord par les habitants autochtones.

Cette décision d'élargir le corps électoral vise clairement à mettre en minorité le peuple kanak sur ses propres terres, et tente de limiter l'idée indépendantiste qui progresse dans l'opinion, comme l'ont montré les deux premiers référendums organisés dans le cadre des accords de Nouméa : 43,3 % pour l'indépendance en 2018, 46,7 % en 2020. Il faut noter également l'exceptionnel niveau de répression exercé par l'État Français depuis le début de ce conflit : plus de 10 morts, 3 000 personnes inquiétées ou condamnées par la justice (pour une population de 112 000 kanaks)* et le transfert en Métropole de 7 militants indépendantistes (5 incarcérés et 2 en résidence surveillée sur Nevers, Bourges, Dijon, Riom, Villefranche, Blois et Mulhouse), à plus de 17 000 km de leur lieu de vie, en attendant leur

jugement. S'y ajoutent 70 autres Kanak, également transférés en métropole pour libérer des places au Camp Est, la prison de Nouméa.

Deux de ces militants sont donc incarcérés en Bourgogne-Franche-Comté, **Brenda WANABO-IPEZE** à Dijon et **Yewa WAETHEANE** à Nevers.

Dans cette dernière ville, un collectif local s'est constitué et a organisé, à l'initiative d'Attac 58, une rencontre publique qui a rencontré un écho important, en réunissant 70 personnes le 23 novembre dernier.

Elles ont assisté à la projection du documentaire « Eloi Machoro, itinéraire d'un combattant », qui replace le mouvement indépendantiste actuel dans celui des décennies 1960-1990, conclu par les Accords de Matignon-Oudinot. Deux représentants du Mouvement Kanak en France (MKF), ainsi que la compagne de Yewa ont ensuite présenté une approche plus globale et historique du mouvement.

Voir la vidéo de cette belle soirée sur <https://youtu.be/k-ouiWYBSpg>

Par la diffusion de la pétition contre la répression des indépendantistes kanak, par la solidarité financière avec les inculpés, et par nos manifestations publiques, il est important que les militants anticolonialistes de Métropole, et leurs organisations de gauche, notamment Ensemble !, maintiennent et développent leur mobilisation en appui aux organisations indépendantistes kanak, et pour exiger le retour en Kanaky des militants emprisonnés. ■

*<https://www.la-croix.com/a-vif/nouvelle-caledonie-l-etat-apporte-a-la-revolte-une-reponse-uniquement-repressive-20240924>

POUR SOUTENIR LE MOUVEMENT

- Signez la Pétition contre la répression en Kanaky :

<https://www.change.org/p/non-%C3%A0-la-justice-coloniale-et-%C3%A0-la-r%C3%A9pression-en-kanaky-nouvelle-cal%C3%A9donie>

- Donnez à la cagnotte en solidarité financière avec les détenus (frais de vie en détention provisoire et participation aux frais de défense) <https://www.helloasso.com/associations/association-information-et-soutien-aux-droits-du-peuple-kanak/collectes/caisse-de-solidarite-aux-prisonniers-kanak-cantine-frais-de-defense>

[et-soutien-aux-droits-du-peuple-kanak/collectes/caisse-de-solidarite-aux-prisonniers-kanak-cantine-frais-de-defense](https://www.helloasso.com/associations/association-information-et-soutien-aux-droits-du-peuple-kanak/collectes/caisse-de-solidarite-aux-prisonniers-kanak-cantine-frais-de-defense)



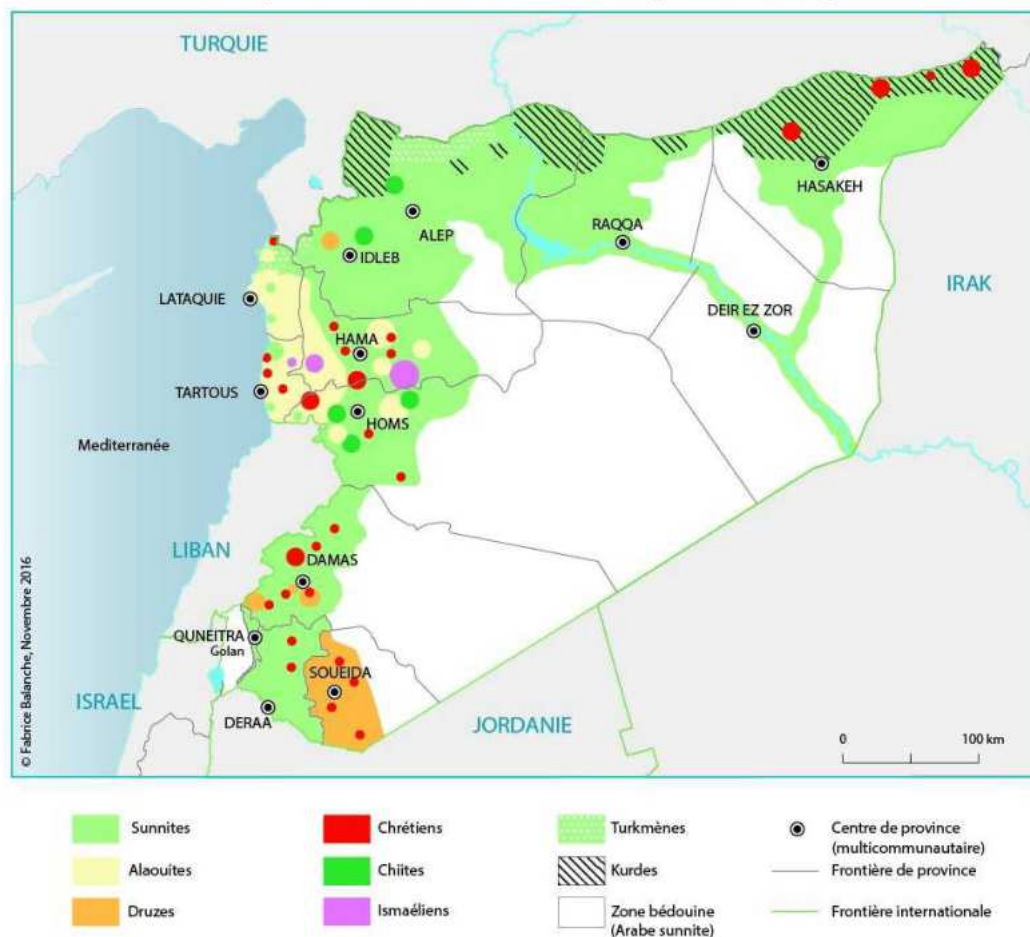
Jean-Paul Bruckert

Le régime dictatorial de Bachar al-Assad s'est effondré le 8 décembre 2024 après une offensive foudroyante menée par une coalition de rebelles islamistes dominée par le groupe *Hayat Tahrir al Sham* (HTS), « Organisation de Libération du Levant », une scission d'Al-Qaïda. Partie d'Idlib fin novembre, prenant Alep le 2 décembre, cette offensive a pris l'allure d'une marche presque sans combats. Hama, puis Homs, tombent, puis Damas dont le dictateur s'est enfui en Russie. **C'est la fin de l'un des pires régimes depuis le régime nazi.**

En plus de 54 ans, la domination du clan Assad – Hafez Al Assad à pris le pouvoir par un coup d'État en novembre 1970 - sur le peuple syrien a entraîné entre un demi-million et un million de morts, plus de 13 millions de déplacés et réfugiés, des centaines de milliers de disparus et torturés, l'utilisation d'armes chimiques contre son peuple (attaque sur la Ghouta en août 2013), un narcotrafic massif (le captagon)... Clé de voûte de ce système tortionnaire et mafieux qui revendiquait de « brûler » son propre pays, la **prison de Sednaya** : un « abattoir humain » où le régime a fait disparaître plusieurs dizaines de milliers d'opposants, considérés comme des « insectes » selon un survivant, certains dans des bains d'acide.

Le triomphe des factions rebelles n'aurait pas été aussi aisé si le régime n'avait pas été vermoulu de l'intérieur – illustration

de l'isolement progressif de certaines dictatures - et si les braises de la révolution de 2011, **vague syrienne des « printemps arabes »**, notamment à Idlib et dans le Sud, à Soueïda et Deraa, n'avaient pas été encore ardentes. En dépit d'une communauté internationale, d'ailleurs longtemps complice d'un régime soit-disant laïque ou même gratifié d'un prétendu anti-impérialisme, qui l'ignorait ou même la caricaturait, **la révolution syrienne n'a jamais cessé d'œuvrer !** Grâce à l'activité incessante des exilés ou de l'auto-organisation des militants sur place, elle s'est maintenue vivante. La fuite d'Assad, cette contagieuse explosion de joie du 8 décembre et cette folle espérance d'unité chantée à l'unisson (**« Uni, uni, uni, le peuple syrien est uni ! »**) est son œuvre.

La répartition communautaire en Syrie avant la guerre

<https://comprendrelislam.fr/islam-pluriel/histoire-et-religion-des-alaoouites-yrie-episode-1/> D'après Fabrice BALANCHE, 2016

Note : la couleur verte sur une large surface correspond aux zones sunnites. Dans des cercles, parfois surimposés, elle signale des noyaux chiïtes (dans le Nord-Est) ou turkmènes (peu visibles). La couleur rouge sur une large surface et dans des cercles correspond à la zone et aux noyaux druzes. Sur des cercles au liseré noir elle signale des noyaux chrétiens.

d'un régime honni

Après l'unanime soupir de soulagement et la non moins unanime allégresse ressentie dans la plus grande partie du monde, ont cependant justement surgi les questions sur l'unité du peuple syrien et sur la manière dont Al-Joulani (Ahmed Hussein al-Charaaf) et les vainqueurs allaient répondre à ce défi.

La Syrie est une **société plurielle** composée de multiples minorités ethniques et religieuses, dont certaines ont cru être protégées contre l'islamisme ou ont été utilisées par le régime. Les **Alaouites**, 12 % de la population, dont le fief est le Nord-Est, une secte ésotérique probablement, au moins en partie issue du chiisme, dont les Assad étaient issus, risquent de payer leurs liens avec eux ; les

Druzes, autre secte ésotérique probablement de même origine, environ 4 %, présents au Sud dans la région de Soueidia et autour du Djebel druze ont pris leur part dans la révolution ; les **Chrétiens**, appartenant à diverses communautés (Grecs orthodoxes, melkites etc.) qui, du fait d'un exil continu, ne sont plus que 4 % environ. Le nouveau régime promet de les protéger mais il y a une différence entre être protégé et exercer librement.

Plus préoccupant encore, le sort des **Kurdes** et de l'« Administration Autonome du Nord et de l'Est de la Syrie (AANES) », dont le noyau est le **Rojava** autonome dont l'expérience démocratique pourrait être une inspiration pour toute la Syrie, est de première urgence. La Turquie islamo-

nationaliste, dans le droit fil des ambitions néo-ottomanes d'Erdogan, parrain autoproclamé du nouveau pouvoir syrien pousse ses pions.

Sous son contrôle, des milices de l'ANS, prétendue « Armée Nationale Syrienne », attaquent les **FDS** («Forces Démocrati-

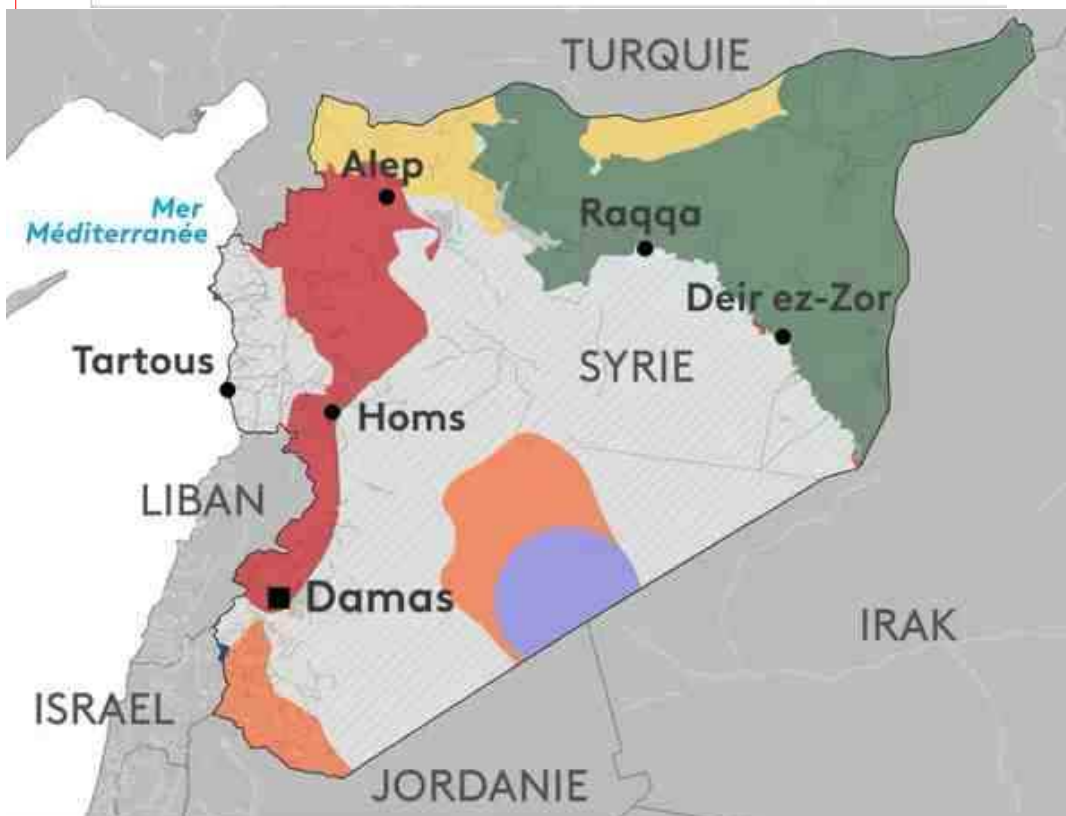
ques Syriennes » de composition arabo-kurde) et ciblent les territoires kurdes. Après l'occupation d'Afrin en 2018, les attaques de 2019 se sont multipliées et c'est, après faisant, celles contre Manbij qui ont déplacé des dizaines de milliers de personnes, désormais sur Kobané que s'exerce la pression.

Les Kurdes seront-ils sacrifiés à l'obsession d'Erdogan et à nouveau abandonnés par une communauté internationale qui les lâcherait après s'en être servis contre Daesh ?

Les différentes zones sous contrôle en Syrie après la chute du régime Assad

Au 8 décembre 2024

- | | |
|---|---|
| ■ Groupe rebelle Hayat Tahrir al-Sham (HTS) | ■ Autres groupes d'opposition |
| ■ Forces démocratiques syriennes (FDS, dominées par les Kurdes) | ■ Zone tampon d'al-Tanf |
| ■ Rebelles soutenus par la Turquie | ■ Zones anciennement tenues par le régime de Bachar al-Assad |
| | ■ Avancée israélienne dans le Golan |



sources : Institute for the Study of War (ISW), OpenStreetMap
Credit franceinfo

SYRIE (suite et fin)

Seront-ils intégrés comme ils en font la demande et comme cela leur a été promis ?

Autre question, non moins lancinante et cruciale, de quelle liberté pourront jouir **les femmes** ? De quelques libertés consenties ou de la liberté et de l'égalité avec les hommes ? Si elles ont pris leur place dans les manifestations, non sans d'ailleurs proclamer qu'elles sont des sujets à part entière, les signes donnés par le nouveau régime sont contradictoires. Certes le régime ne déclarera pas, comme en Afghanistan, la « guerre aux femmes », mais n'oublions pas que, en dépit de son actuelle modération et de son intelligence tactique (promesse d'élections dans quatre ans), le nouveau pouvoir est islamiste. Il est donc à penser que cette question, qui concerne la moitié de la population, ne se résoudra pas sans luttes.

D'une manière plus générale, l'écroulement sur lui-même de ce régime honni, achève de bouleverser la carte du Moyen-Orient. Une réaction en chaîne depuis le 7 octobre a conduit à l'affaiblissement des relais de l'Iran (Hamas et surtout Hezbollah, dernier rempart d'Assad), à l'éviction de l'armée russe et à l'éloignement du régime des mollahs. La place était donc libre pour que la Turquie, appui de HTS, directement et par

l'intermédiaire de l'ANS, s'érige en parrain du nouveau régime, et pour qu'Israël, fort de sa suprématie militaire, soit, au terme de sa **folle guerre génocidaire**, en mesure de remodeler la région à son idée. La prise de gages territoriaux et la destruction systématique de l'appareil militaire syrien en témoignent. Sous l'égide de l'impérialisme américain, une « pax israélita » ? ■

Jean-Paul Bruckert est membre de la commission internationale d'Ensemble !



SENEGAL

10 mois après l'élection présidentielle

Mansour Diawara

En mars 2024, Bassirou Diomaye FAYE, inspecteur des impôts de 44 ans, est élu Président de la République du Sénégal. Son élection crée une situation inédite. En effet, pour la première fois dans l'histoire du Sénégal, le parti auquel appartient le Chef de l'État qui vient d'être élu, ne compte pas le moindre élu à l'Assemblée nationale. Impossibilité donc de voter des lois, qui signifie impossibilité de mettre en œuvre la « politique de rupture et de changement profond » fortement annoncée durant toute la campagne électorale. Pour sortir de l'impasse, le Président a dissous l'Assemblée nationale le 12 septembre dernier, et des élections législatives se sont tenues le 17 novembre 2024.

Ces élections législatives se sont déroulées sans fausse note. La liste du Parti du Président a remporté une écrasante victoire : 130 sièges sur les 160 du Parlement. Un bloc d'opposition constitué pour faire face, est en 2e position avec 16 députés.

En conséquence, l'Exécutif a désormais les coudées franches pour mettre en œuvre la politique qu'il avait promise.

Quelques mesures significatives ont, depuis, été annoncées :

– L'accord de pêche entre le Sénégal et l'Union Européenne, en vigueur depuis 2019, a pris fin le 17 novembre 2024.

– Devenu officiellement producteur de pétrole depuis le 1er juin 2024, le Sénégal crée une commission pour renégocier les contrats d'hydrocarbures, jugés défavorables au pays, passés avec les compagnies étrangères engagées dans l'exploitation.

– Le 28 novembre, dans un entretien accordé à plusieurs médias français, le Président sénégalais a annoncé le départ du Sénégal, au cours de 2025, des militaires français.

– Dimanche 1er décembre, au camp militaire de **Thiaroye**, en banlieue de Dakar, un hommage solennel a été rendu par les autorités sénégalaises aux dizaines – voire centaines, selon certains historiens – de tirailleurs africains qui y ont été tués il y a quatre-vingts ans, par les forces coloniales françaises. ■

La solidarité avec la Palestine sur le terrain en Bourgogne-Franche-Comté

Il faudrait un numéro spécial de l'AREV pour rapporter toutes les initiatives qui, en Bourgogne-Franche-Comté, ont témoigné de la solidarité avec le peuple palestinien, martyrisé tout au long du siècle dernier et singulièrement depuis le 7 octobre 2023. Nous vous proposons ici quelques focus.

Pierre Abécassis

Même dans la France rurale....

En Puisaye...

Sacrée soirée que celle du 9 novembre 2024, en plein cœur de la Puisaye¹ - le pays de Colette - : "Gaza, vivre malgré tout !"

Yves Khatchatriantz, Mimi et son équipe de bénévoles ont voulu faire le point sur la mobilisation, continuer le soutien financier et développer la solidarité avec ce peuple palestinien en souffrance extrême et en voie de disparition. Une centaine de personnes venues de toute l'Yonne, se serraient dans la « grande » salle du Moulin de Hausse Côte à Saints-en-Puisaye, dans une ambiance émue, chaleureuse et solidaire.

« Depuis la grande prison de Gaza, depuis ce monde où nous sommes tués sans personne pour nous voir ni nous entendre, merci à tous ceux qui m'ont donné une voix dans le monde extérieur, merci à tous ceux qui ont été ma force et ma sécurité, merci à ceux qui ont ressenti ma douleur, mon désarroi et mon impuissance, je suis plus forte avec vous ». Ainsi put témoigner, quasiment en direct par vidéo, Abeer Al-Harkali, jeune femme palestinienne de Gaza, handicapée en fauteuil, qui envoie régulièrement des textes pleins de force et de poésie sur sa vie quotidienne, ses souffrances....



Abeer, jeune femme handicapée moteur en relation permanente avec Yves et Mimi, s'occupe de plusieurs orphelins et écrit des poèmes.

Chanteur et slameur, Vincent Liechti a interprété sa chanson « La Palestine sera toujours debout ». Michèle Amiel, une des organisatrices, parla ainsi : "Devant la souffrance des Palestiniens et le déni international de justice à leur égard, même si notre action humanitaire n'est qu'une goutte dans la mer, je suis de ceux qui croient au sursaut des consciences individuelles."

Chantal Descours lut un extrait d'un texte de Rami Abou Jamous écrit pour son journal Orient XXI, traitant de l'humiliation permanente comme arme de guerre. Pierre Abécassis a apporté le soutien de l'Union juive française pour la paix (UJFP).



Raphaële Trugnan, dont le grand-père portait un numéro sur le bras rappela que nous sommes humains et que l'autre, c'est nous. Un génocide, c'est un génocide, on ne peut pas l'ignorer.

Un des « clous » de la soirée fut l'intervention de Jean *, 19 ans, en direct du nord d'Israël, livrant le point de vue d'un israélien opposé à la guerre comme quelques milliers d'Israéliens radicaux, pacifistes et parfois antisionistes [...] « Habiter dans ce pays a toujours été [...] comme habiter dans une maison de fous. Que d'horreurs sont commises en mon nom et au nom de tous les juifs ! »

* nom d'emprunt

Près de 1500 euros ont été réunis au bénéfice des associations partenaires et au soutien des personnes suivies (Abeer et les orphelins) lors de cette soirée riche d'émotion, de chaleur et d'énergie pour des moments exceptionnels de solidarité et d'humanité.

Et dans le Morvan...

Plus modeste mais riche d'un échange approfondi, l'association écologiste Adret Morvan a proposé le 14 décembre 2024, un débat sur la situation en Palestine à partir d'un éclairage historique, de 1948 à nos jours, par un représentant de la Libre Pensée et de l'Union Juive Française pour la Paix. Une trentaine de personnes, réunies dans le cadre de l'éco-lieu « Le Carrouège », au cœur du Parc naturel régional du Morvan, ont abordé des questions telles que « Quelle paix est possible ? » ou « Comment stopper le génocide du peuple palestinien ? ». ■

¹ La Puisaye est située au sud-ouest de l'Yonne.

DIJON

Le Festival des Nuits d'Orient

Depuis plusieurs années, à l'initiative de l'AFPS suivie par l'UJFP, la Palestine est bien présente lors de cet important et très officiel festival qui se tient sur deux semaines fin novembre – début décembre au sein de Dijon Métropole, avec plusieurs dizaines d'initiatives très variées (expos, spectacle vivant, ciné, cuisine, musique, conférences...)

En 2023, Michel Benizri a présenté son spectacle : « Moi, Français, Juif, Arabe, comment j'ai

démisionné du sionisme », tandis que Nitzan Perelman, une jeune universitaire franco-israélienne donnait une conférence sur « Où va la société israélienne ? ».

En 2024, notre amie Béatrice Orès, porte parole de l'UJFP et une des trois autrices de l'ouvrage collectif « Antisionisme, une histoire juive » est venue exposer ce livre, et la troupe Al Quds, emmenée par l'artiste palestinienne Abeer Hamad, enchantait le nombreux public (près de 200 personnes) venue l'accueillir à Chenôve. ■



FESTIVAL SOLIDARITÉS
Palestine-Amitié
 en partenariat avec
Habitat jeunes Les Oiseaux
 présentent dans le cadre du Festival des Solidarités 2024

YALLAH GAZA

film précédé par une courte présentation enregistrée du réalisateur Roland Nurier suivi d'un débat mené par nos soins

Un magnifique film qui redonne aux Gazaouis leur humanité, qui parle d'espoir, de résilience, de persévérance, de résistance culturelle

Ce film documentaire sorti en 2023 a rencontré un grand succès en salle

à voir et à revoir

Entrée libre

vendredi 15 novembre à 20h
HABITAT JEUNES LES OISEAUX
 Besançon 48 rue des Cras
 Parking rue des Oiseaux; Bus ligne 6 arrêt les Oiseaux

Les Collectifs des deux capitales régionales

BESANÇON

Pratiquement chaque samedi depuis le 7 octobre 2023..., des rassemblements symboliques et pourtant si importants

Le Collectif Palestine de Besançon est toujours là à 14h, place des Droits Humains où veille Victor Hugo, pour rappeler qu'on n'oublie pas la Palestine et surtout pas Gaza ! Chaque semaine un texte est lu : choisi et soumis à l'approbation de tous les organismes membres du Collectif, il fait le point sur le massacre en cours du peuple palestinien, tant à Gaza qu'en Cisjordanie. C'est le rôle que ce Collectif, dans la diversité de ses membres, s'est octroyé : se tenir informé et informer au maximum localement.

Soutien au peuple palestinien tous les samedis à 14h00

Esplanade des Droits de l'homme,
statue de Victor Hugo - BESANÇON

DIJON

A Dijon, le Collectif pour une paix juste et durable entre Palestiniens et Israéliens (une vingtaine d'associations) se réunit tous les mardis et manifeste tous les samedis à 15 heures, place Darcy autour de son grand drapeau de la Palestine, de tracts distribués et de prises de paroles : poèmes, articles, textes divers sont lus avec parfois beaucoup d'émotion.

Soutien au peuple palestinien tous les samedis à 15h00

Place DARCY, au pied de la Porte Guillaume - DIJON

- FRANCHE-COMTE

Et l'Europe dans tout ça ?

Ce 27 novembre 2024, c'est devant le Parlement européen à Strasbourg qu'il fallait se rassembler !

Environ un millier de personnes venues d'Europe (Allemagne, Belgique, Suisse, Luxembourg, Italie, Pays-Bas) et de partout en France ont convergé devant le Parlement européen à l'appel d'une soixantaine d'organisations associatives, syndicales et politiques françaises ou européennes.

De Besançon et ses environs, elles et ils étaient une vingtaine, de plusieurs organisations, dont le

collectif Palestine. Les forces de police ont encadré la manifestation de manière très offensive. Les prises de parole des représentant·es des organisations appelant au rassemblement se sont succédé, avec des intermèdes de slogans déterminés et bruyants pour exiger de l'Union européenne qu'elle prenne enfin ses responsabilités dans la protection du peuple palestinien : suspendre les accords d'association avec Israël et exiger un cessez-le-feu immédiat.

Une vingtaine de personnes de Dijon également qui ont trouvé les intervenant·es très intéressant·es dont Rima Hassan qu'ils ont invitée pour venir à Dijon prochainement. ■

*Merci à Marie-Thé SCHAFFTER
pour les photos de cette page.*

